L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1870. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
MERCREDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 1/2 heures, aux écuries de Phillip Liner, 193 rue Gravier—cinq chevaux gris, trois voitures, cinq jeux de harnais, trois fossés.

Par A. J. Bourcier, P. M., à l'entrepôt du Shérif, rue Ste Anne No 74, un lot de meubles et d'effets.

Par O. Valeton, rue Natchez entre Teloupitoulas et Magazine—la cargaison du brick Phœnix, de Malaga, consistant en raisins secs et vieux vin.

Par S. Grimault, rue Bienville, entre Royale et Bourbon, à 10 heures—un lot de meubles.

Par J. Déjan, Jr., à sa salle d'encan, rue Gravier—Vente régulière de meubles et pianos.

Par Louis Stern de Bros., au No 16 de la rue de Chartres — bottes, souliers et brodequins.

Par O. Léaumont, au No. 99 de la rue de Chartres — Habillements, chaussures et chapeaux.

Par Hofman, Marks & Co., au No 38 de la rue Chartres — Marchandises sèches, lingerie et rubans.

ATTENTION!

☞ Chevaux, Voitures, Harnais et Meubles à vendre par le shérif.

Nous appelons l'attention sur la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à 10 1/2 heures A. M., aux écuries de Phillipe Liner, No 193, rue Gravier, Premier District, dix-neuf chevaux gris, trois voitures et harnais.

Le dit shérif offrira en vente le dit jour, à 3 heures P. M., à son cabriolet, No 74, rue Ste Anne, Deuxième District, un lot de meubles et d'effets. Voir aux annonces.

☞ La cargaison de raisins de Malaga sera vendue aujourd'hui, à midi, au No 24 rue Natchez, par O. Valeton, encanteur. Voyez hâtes.

☞ Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., au "Pelican Printing Office", sous-seigneurs des rues Camp et Poydras.

☞ CANDIS PURS et sans MÉLANGE — Confiserie fine en tous genres chez J. VILLARMOIA & Co., Successeurs d'Ernest Turpin, 93 rue Vieille-Levée.

☞ M. LAURENT LACASSAGNE est autorisé à recevoir et à collecter des abonnements à l'*Abeille* dans toutes les paroisses de la Louisiane.

DEUXIÈME PAGE

Nos lecteurs trouveront à la seconde page, un compte rendu intéressant de la presse d'Orléans.

Les élections.

ÉLECTIONS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Neuvième Ward.—C'est le seul dont la dépouillement complet a été terminé hier soir à minuit. Le voici :

Blair	1077	—	Dubuclet 1066
Jamel	1122	—	Graham 1053
Waltz	1073	—	Flanders 1040
Diamond	1039	—	Lewis 1052
Turnbull	1074	—	Emley 1053
Barnes	1053	—	Bonzano 1070
Maxwell	1046	—	Sauvinet 1046
Tobin	1058	—	Massicot 1063
Lindo	1070	—	Jackson 1056
Turnham	1029	—	Murray 1057
Schoemaker	1069	—	Bohm 1056
Buck	1053	—	Fortier 1048
Cuvier	1056	—	St. Martin 1076
Walker	1068	—	Carroll 1061
Kinsella	1068	—	Vivant 1051

VOTE D'ALGER.

Républicains 819. Démocrates 63.

PAROISSE LAFOURCHE.

Nous devons à l'obligeance de M. C. Knoblach les retours de l'élection dans la paroisse de Lafourche :

Pour le Congrès L. A. Sheldon a obtenu 643 voix, son adversaire Jas. A. Walsh 555—majorité pour Walsh 88.

Pour Auditeur : John Junel, dém., 1164 ; Jos. Graham, rép., 1355 ; majorité pour Junel 191.

Pour Trésorier : Jos. D. Blair, dém., 1162, A. Dubuclet, rép., 1355.

Pour Sénateur : T. Beattie, dém., 1458, H. Swords, rép., 957, Reese 411.

Pour Représentant : John Nelson, dém., 1451, Chas. Barker, dém., 1462, A.H. Brooks, rép., 964, L. Bibolet, rép., 962, Murrell, chr. rép., 410, Conseur, chr. rép., 410.

Pour juge de paroisse : J. W. Knoblach, dém., 1469, J. Hartmann, rép., 955, F. Sterenberg, chr. rép., 409.

Pour Shérif : L. A. Webre, dém., 1474, Jos Boudreaux, rép., 966, Rodeh, chr. rép., 520.

Pour Coroner : L. Bergeron, dém., 1465, Chas. Nicol, rép., 955, Johnson, chr. rép., 409.

Il y a 10 precincts dans la paroisse. Les boites ont été toutes apportées lundi soir et le dépouillement des votes a été complète mais à huit heures du matin. Comme on le voit les démocrates l'ont emporté sur toute la ligne.

PAROISSE TERREBONNE.

M. Chas. W. Du Roy nous envoie le relevé des votes dans les différents wards de la paroisse Terrebonne. Le total des votes démocrates s'élève à 955, celui des votes républicains à 1409, ce qui donne à ces derniers une majorité de 454 votes. Les radicaux ont voté bien en faveur de l'amendement destiné à rendre Warmoth rééligible.

☞ Nos lecteurs trouveront les retours incomplets de quelques wards de la ville en se référant à la page anglaise.

Arrivée de la Troupe d'Opéra.

M. Calabrési est arrivé hier par le steamer Eider, parti de Cherbourg le 9, avec les artistes dont le nom suivent : M. Directeur, M. de Keghel, M. Castelmary, M. Cravaux, M. Perié, Mlle Rozes, M. et Mme Berton, M. et Mlle Dubosc, Mme Vallée-Waddi, M. et Mme Dennery, Mlle Marguerite Villiers et M. Zahopa.

M. Michot ne s'est pas rendu à Cherbourg pour le départ. On craint qu'il n'ait pas quitté Paris avant l'investissement. Madame Dumestre doit venir rejoindre la troupe dans quelques semaines. Madame Ace a été remplacée par une excellente chanteuse dont le nom nous échappe et qui a dû probablement arriver hier à New York par le Lafayette. Nous donnerons d'ailleurs prochainement des renseignements plus complets sur la troupe lyrique.

Une Adresse de Californie.

Le *Courrier des Etats-Unis* a reçu de San Francisco la dépêche suivante :

Aux membres du gouvernement français, Tours, France (Copie au Courrier des Etats-Unis).

Considérant qu'en livrant Metz le maréchal Bazaine a commis un acte de trahison sans exemple dans les annales des peuples ; considérant qu'en de telles circonstances le silence serait le complice des traîtres et le désespérement des patriotes, les Français de Californie, réunis en assemblée générale, ont adopté les propositions suivantes :

Premier—Le maréchal Bazaine est traître à la patrie ;

Second—La république seule peut sauver la France ;

Troisième—Un peuple qui se lève en masse et combat pour son indépendance et la liberté est invincible ;

Quatrième—L'adresse suivante sera envoyée au gouvernement de la défense nationale :

Citoyens, c'est avec indignation que nous apprenons l'infâme trahison du maréchal Bazaine ; mais le maréchal de France n'est ni l'armée ni la nation, et le peuple français va prouver que seul il peut à la fin vaincre l'ennemi et punir les traîtres.

Toi, peuple, union et courage, et vous, membres du gouvernement provisoire, continuez à porter haut le drapeau de la France. Pas d'armistice, pas de paix, pas de cession de territoire ! Guerre à mort ! La République française ne peut périr. Vive la France ! Vive la République !

Le Comité central de Californie vous remettra cette semaine *Cinquante mille francs* pour la défense nationale.

Pour l'assemblée générale des membres du bureau :

PIOCHE,	WELL,	PIOCHE,
NOEL,	VENARD,	BUTTANDEAU,
PAIRON,	BOURGOIN,	MAURICE,
AVON.		

MACHINES A CLARIFIER LE JUS DE CANNE A SUCRE—Ces machines se vendent chez M. Peasant, rue Carondelet, No 5. Voyez l'annonce.

TABLES A BILLARD—Ces tables de Phelan sont à vendre à très bon marché par M. Peasant, rue Carondelet, No 5.

☞ Assessements Nos 34, 35, 36 et 37, voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de S. H. Fulton, W. C. D. Vaught, F. G. Folger et N. Filhol, payable rue Carondelet No 120, à l'Association d'assurance louisianaise d'assistance mutuelle et de bienfaisance sur la vie."

On nous annonce, dit la *France* qu'une note reçue au ministère de la guerre met en avant la plus extrême rareté des préservatifs de la part de la France.

Cette note réclame des prisonniers faits par les francs-tireurs de Paris et qui sont arrivés hier à Tours, en se fondant sur ce que les francs-tireurs ne sont pas reconnus par l'armée prussienne comme troupes régulières, et ne marchent par conséquent faire des prisonniers dans les formes voulues par les lois de la guerre.

Pour le coup, l'insolence de la demande dépasse la mesure. Elle est faite pour soulever non-seulement la France, mais la conscience de l'Europe entière.

Le Bazar Français.

Il y a eu hier, à une heure, à l'hôtel St-Louis, une nombreuse réunion de dames, présidée par M. Lartue, assisté du comité d'organisation.

Divers comités de dames ont été nommés pour concourir à l'organisation du bazar. Nous publierons prochainement la liste de ces comités. Toutes les dames présentes ont manifesté le plus vif empressement à co-opérer à l'œuvre entreprise, et avec leur concours le succès n'est plus douteux.

On reçoit chaque jour des dons de la campagne et de la ville. Toutes les classes de la population française ou amie de la France paraissent désireuses de participer à la formation du Bazar. Des ouvriers ont offert leurs services gratuitement pour les installations à faire. Le mouvement promet de devenir général.

Souscription Française.

M. E. Merith, trésorier de la Souscription Française, nous prie d'annoncer qu'il a reçu les sommes suivantes :

Du MM. Dumez et Bellow de St-Jean-Baptiste	$108 50
De M. J. J. Mistrot de la Nelle. Ibérie	150 95
De M. R. F. Bateyte de Plaquemines	14 00

Le trésorier nous prie d'inviter les souscripteurs à la liste mensuelle de vouloir bien faire verser leur cotisation de novembre.

UNE SOCIÉTÉ DE SECOURS A LA NOUVELLE-IBÉRIE.

M. Lacassagne nous communique la correspondance suivante échangée entre lui et le secrétaire du comité de secours à la Nouvelle-Ibérie ainsi qu'un extrait du compte-rendu publié dans la *Bannière d'Iberie* :

NLLE-IBÉRIE, LE 5 Nov., 1870.

M. Lacassagne, à la Nlle. Orléans.

Monsieur,

J'ai été chargé par le comité de secours établi à la Nlle Ibérie, de vous remercier pour vos bons offices, et en même temps, de vous faire connaître les décisions du comité.

Je me crois pourtant faire mieux que de vous citer et le compte-rendu qui a paru ce matin sur le journal.

Si vous avez des renseignements ou des nouvelles à nous donner, nous les recevrons avec reconnaissance.

Je vous salue cordialement et vous serre la main en vous disant : à bientôt.

M. J. VERMONTOIS.

Nlle-Orléans, 8 novembre 1870.

Au Comité de la Souscription et du Bazar du 1er district de la ville, au profit des soldats blessés et des victimes de la guerre en France.

Messieurs,

J'ai reçu la lettre par laquelle votre secrétaire de la Vermontois m'annonce l'ouverture d'une souscription mensuelle et l'organisation d'un Bazar dans le but de secourir les malheureuses victimes de la guerre en France.

Permettez-moi de vous féliciter, messieurs, d'avoir mis si promptement à exécuter l'idée que j'avais eu l'honneur de suggérer aux amis de la cause française dans votre paroisse.

Si j'ai bien saisi les sentiments que j'ai vu manifester dans diverses autres paroisses de la Louisiane que je viens de parcourir, votre concours patriotique ne manquera pas d'encouragement et de zèle avec les résidents français.

Recevez avec les vœux les plus sincères pour la réussite de votre entreprise l'assurance de mes sentiments distingués.

L. LACASSAGNE.

Le 3 octobre 1870, les résidents Français de la Nouvelle-Ibérie, se sont réunis dans la maison de cour dans le but de fonder une société de secours en profit des soldats blessés et des victimes de la guerre en France.

M. Codet comme Président pro tem. et M. Jules Dubos comme Secrétaire, accompagné de M. Lacassagne le Dr. Vermontois ouvrit la séance, en expliquant en quelques mots le sujet de la réunion.

Messieurs,

La France souffre, et dans l'univers entier tous les cœurs généreux, ont ressenti ses gémissements et souffrent avec elle.

Son courage, son héroïsme sont dans toutes les bouches, ses malheurs inouïs, ses souffrances sont dans tous les cœurs.

Un spectacle nouveau pour le monde et qui nous remue jusque dans le moins sensible des enfants de cette terre, les enfants de notre chère France, c'est cet élan général de sympathie, c'est cet élan spontané de larges cœurs qui forment de tous les coins de la terre comme un contact intime de consolations et de secours vers celui qui meurt en combattant les ennemis de la France, ne refuse son obole au malheur.

Vive la France !

Plusieurs membres du comité, MM. J. Dubos, Président.
HAYEM, Vice-Président.
VERMONTOIS, Secrétaire.
LACASSAGNE, Trésorier.

Et une liste de souscription déposée sur le bureau du Secrétaire, se couvrit des signatures qui suivent :

SOUSCRIPTION No 1.

Mistrot	$20 00	Hayem	$10 00
E. Fontelieu	5 00	C. Merceron	5 00
E. Mistrot	5 00	Mistrot	5 00
C. Bourg	5 00	J. Decourt	10 00
R. Alcade	5 00	J. Fourcart	5 00
Dumez	5 00	J. Bourgeois	5 00
Turnbull	5 00	A. Bourgeois	5 00
F. Collet	5 00	A. Bourgeois	5 00
A. Dore	5 00	L. Montcouet	5 00
M. Legendre	5 00	L. Montcouet	5 00
L. P. secret	5 00	F. Rossi	10 00
Codet	5 00	E. Rossi	10 00
L. Bazin	5 00	Dufour	5 00
E. Bazin	5 00	Dufour	5 00
F. Farrell	5 00	L. M. Bertrand	5 00
J. Vidal	5 00	J. Bertrand	5 00

Sur la proposition de M. Mistrot, une souscription mensuelle pour le soulagement de la guerre fut ouverte et fournit les souscriptions suivantes :

J. Mistrot	$10 00	S. Blanc	$2 00
Joseph Pecquet	5 00	Fitz	1 00
Hayem	10 00	Calisay	1 00
J. L. Dorgan	5 00	Le Blanc	1 00
Collet	10 00	Perrin	1 00
Bousignac	5 00	E. Mouret	1 00
E. Rochereau	5 00	C. Bellon	1 00
Mercadier	5 00	F. Fauvel	1 00
J. Knight	5 00	M. Lepique	1 00
L. Bazin	5 00		

Pour aider à grossir les fonds du comité de secours, l'assemblée décida qu'un Bazar serait tenu à la Nouvelle-Ibérie, les 23 et 24 novembre dans la salle des Odd Fellows, et que la vente serait close par un grand bal.

Ont été élus membres du comité :

MM. J. Mistrot, président.
Hayem, Vice-président.
Vermontois, secrétaire.
L. Bazin, trésorier.

Et Membres adjoints et Commissaires :

MM. Jos. Bourgeois,	Jos. D. Mestayer,
E. Fontelieu,	J. Bourgeois,
L. Montcouet,	A. Bourgeois,
A. Dore,	Ch. Pfeil,
Ad. Vidacq,	Fitz-Simons,
A. Bazin,	et Mesdames
A. Dore,	Bazin,
J. Bertrand,	Jos. Patout,
J. Dufour,	Vermontois,
J. Hamilton,	Lewis Patout,
J. Burke,	Dorgan,
J. Bertrand,	Vermontois,
Mistrot,	de Soto,
Mme Fontelieu,	Bazin,
J. Blanchet,	Landry,
Codet,	Arc Fauvergne,
C. Cuny,	Valentine.

La Société de secours remercie cordialement toutes les personnes qui veulent bien prêter leur concours et aider avec elle au soulagement de tant de misères.

Au nom du Comité,

J. J. MISTROT,
Président.

D. VERMONTOIS,
Secrétaire.

Les personnes qui désirent s'associer à cette bonne œuvre peuvent envoyer leurs dons à M. Mistrot et Dr. Vermontois, soit au magasin de MM. Mistrot et Decourt.

Les dames, quelques mêmes minimes qu'ils soient, sont tous avec reconnaissance.

La listedes souscriptions sera publiée, toutes les semaines.

☞ Les comités de machines à coudre des Ponts d'Etat de la Louisiane et du Texas, instaurés en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, en 1870. Bureaux, 182, Canal.

☞ "La Perle," Poudre Dentifrice. Les dents sont d'une importance capitale, sans elles il n'y a ni vraie beauté, ni bonne digestion. Pour les conserver faites usage tous les jours de la Perle, poudre dentifrice, préparée par M. A. Grille. Cette poudre blanchit et conserve admirablement les dents ; prévient ou arrête la carie ; tonifie et vivifie les gencives ; parfume la bouche et la maintient dans un parfait état de propreté.

C'est, au dire de tout le monde, la meilleure poudre dentifrice parue jusqu'à ce jour.

Elle se vend 20 cents la boîte seulement, à la Pharmacie, rue Royale, 365, coin Hôpital.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, ne coûte que $55., Bureaux, 182, de la rue du Canal.

BULLETIN OFFICIEL

De la Délégation du Gouvernement de la Défense nationale

Tours, le 13 octobre 1870.

Le Gouvernement de la défense nationale,

Vu les circonstances exceptionnelles créées par l'état de guerre ;

Considérant qu'il importe de susciter l'émulation dans tous les rangs de l'armée et de faire appel aux jeunes talents ; que c'est au rompant résolument avec la tradition que la première république a pu réaliser les prodiges de 1792,

Décrète :

Art. 1er. Les lois qui règlent les nominations et l'avancement dans l'armée, sont suspendues pendant la durée de la guerre. En conséquence, des avancements extraordinaires pourront être accordés à raison des services rendus ou des capacités.

Art. 2. Des grades militaires pourront être conférés à des personnes n'appartenant pas à l'armée. Toutefois ces grades ne pourront être acquis après la guerre, s'ils n'ont pas été justifiés par quelque action d'éclat ou par d'importants services constatés par le gouvernement de la République.

Art. 3. Le ministre de la guerre est chargé de l'exécution du présent décret.

Fait à Tours, le 13 octobre 1870.

Pour le gouvernement de la défense nationale,

Les Membres de la Délégation.
Signé : GAMBETTA, CRÉMIEUX, GLAIS-BIZOIN, FOURICHON.

—Industrie du Fromage—Il est établi par un rapport officiel qu'il existait aux Etats-Unis, en 1860, 792 fabriques de fromage, dont 660 dans l'Etat de New-York, 72 dans l'Ohio, 26 dans l'Illinois, 25 dans le Vermont et 8 dans le Wisconsin. Depuis cette époque, le nombre des fabriques de fromage s'est accru de 300 dans le seul Etat de New-York et de 62 dans celui du Wisconsin. En 1869, la production du fromage aux Etats-Unis a été de 340,000,000 livres. En 1870, les marchands de fromage ont réalisé une somme de $400,000,000, sont un excédant de $25,000,000 sur la récolte des grains et de $100,000,000 sur celle du coton.

CHRONIQUE LOCALE.

Arrestations et fraude.—Le capitaine Cavenac, un des inspecteurs démocratiques commissionnés par le juge Woods, de la cour des E. U., a été arrêté hier par la police stationnée à l'Institut où les votes sont comptés, parcequ'il soutenait son droit à être admis dans cet institution, la police l'accusant d'intervenir dans l'accomplissement de ses devoirs. Il a été promptement mis hors de cour par le recorder Houghton et, sans délai, il a fait arrêter l'inspecteur en chef de l'enregistrement, Blanchard, et les fonctionnaires de police en les accusant, devant le commissaire des E.-U. Weller, d'être intervenu dans l'exercice de ses devoirs. Ils ont été relâchés sur caution, et le capt. Cavenac a pu poursuivre sa mission sans autre empêchement.

M. Arroyo préparait hier une protestation détaillée qui aurait une certaine importance s'il avait travaillé une boîte de bulletins et s'il en avait inséré depuis la clôture des polls.

Nombre de personnes ont été arrêtées et mises à caution pour répondre à diverses accusations de fraudeleux et de troubles aux élections, &c.

Le député-maréchal des Etats Unis, n'ayant pas été admis dans la salle, les arrestations ont été faites par le maréchal Packard lui-même.

Feu.—Lundi, vers 5 heures du soir, le feu a pris à une maison de bois au camp Parapet, occupée comme épicerie par Mme Bechaft, et la détruite entièrement avec tout son contenu. La cause de cet incendie est inconnue.

Coup de couteau.—Un jeune homme, nommé Philip Hussor, pris pour un autre individu dans un café situé rue du Quartier, près la rue Gallatin, a reçu au côté un coup de couteau qui lui a fait une blessure assez grave, mais non absolument dangereuse. Hussor a été emmené chez lui, depuis hier long-temps on n'avait entendu parler de la rue Gallatin.

Poursuite.—Mme Cleary, accusée de pauper par sa sœur Mme Patterson contre laquelle elle aurait témoigné dans une affaire d'assault et batterie, a été obligée de prendre la parole, la plaignante n'ayant voulu entendre, devant la Cour, à aucun accommodement.

Une nouvelle carrière.—Un nègre, qui a été condamné à quatre mois de prison pour vol à son maître, Mme Patterson, dit-on, fonctionnant à la dernière élection comme député spécial du maréchal des Etats-Unis, a été reconnu par plusieurs officiers de la Cour criminelle.

Première cour de district.—Marie Louise Dubray, celle qui avait coupé les cheveux de la petite Kitty Felt, amenée chez elle par un nommé François, a été remise en liberté moyennant une caution de $500, après avoir été convaincue devant la Première Cour de District. Elle est atteinte de folie qu'elle n'aurait jamais pu se remettre en prison.

Plusieurs affaires ont été forcément remises, les principaux témoins n'ayant pas jugé à propos de se présenter devant la cour.

Conseil de ville.—Réunion régulière hier soir sous la présidence de M. Flanders.

M. Delaudize annonce qu'à la demande des commissaires de l'Association du Bazar pour les soldats français, il avait ouvert les hydrants de l'Hôtel-de-Ville, ou la Foire en question doit avoir lieu.

Un rapport de l'avocat de ville Lacey sur les procès où la ville est intéressée, est envoyé à l'impression.

L'ordonnance de M. Shaw pour l'ouverture d'un nouveau puits artésien dans les bienes a été déposée ainsi qu'une ordonnance relative aux warrants du jury pour taxes.

L'administrateur West présente son rapport mensuel sur les dépenses du département des améliorations. Ce rapport est lu.

Une communication d'un monsieur de Louisville, proposant de fournir à la ville 300 paires de mouseaux, est référée à Mr Embley, auteur de l'ordonnance sur les ouseaux.

Une ordonnance pour payer à L. Gaylord & Cie $15,000, pour des travaux de waterworks est référée au maire et à l'administrateur de finance, avec pouvoir d'agir.

L'ordonnance pour un chemin de fer de la rue Calliope, par les rues du Camp et Harmonie, à l'extrémité supérieure de la ville et la ligne inférieure de Carrollton subit sa seconde lecture et est déposée.

Nombre de comptes sont approuvés.

Les ordonnances pour allocations aux départements des améliorations, des Waterworks, de la police, des jurances, etc., passent. Plusieurs de ces allocations sont pour payer des réparations aux écoles publiques.

Après quelques autres affaires de peu d'importance, le Conseil s'ajourne.

Association du Bazar

Pour venir en aide aux victimes de la guerre en France.

Le Comité d'administration aux habitants des campagnes de la Louisiane et des Etats voisins.

Nlle-Orléans, 30 octobre 1870.

Monsieur,

Nous croyons inutile de vous retracer ici le tableau des désastres de toute sorte qui viennent de fondre sur la France. Les journaux vous en ont déjà fait mille récits assez navrants et malheureusement trop véridiques. A ce que vous savez déjà sur ce triste sujet, nous nous contenterons d'ajouter un fait. Il y a deux jours, le télégraphe nous apprenait que, dans le département des Ardennes, il y a une population de *deux cent mille âmes* mourant littéralement de faim. Jugez des souffrances atroces auxquelles sont soumis douze ou quinze départements également à la merci d'un vainqueur qui les ranconne impitoyablement, et leur enlève leurs dernières ressources.

Pour contribuer à soulager de si cruelles misères, une société s'est formée à la Nlle-Orléans, en vue d'établir un Bazar, et de former une grande Loterie dont le produit doit être employé à venir en aide aux victimes françaises de la guerre actuelle.

Le siége de ce Bazar est l'Hôtel St-Louis.

Tous les hommes les plus marquants de la ville, toutes les dames les plus influentes se sont empressés de prendre part à cette bonne œuvre.

C'est en leur nom, Monsieur, que nous avons recours à vous, que nous faisons appel à votre générosité. Nous voyant éloignés, il n'hésitera pas à contribuer autant qu'il est en votre pouvoir, à soulager de si grandes souffrances.

Ayez donc l'obligeance de nous envoyer ce que vous voudrez ou ce que vous pourrez. Nous accepterons tout avec une égale reconnaissance : dons en nature, denrées de toute sorte et de toute origine, objets d'art, articles de mobilier, marchandises de toute valeur, durant au fond d'un magasin.

Tout objet, de quelque nature qu'il soit, sera le bienvenu, et nous nous empressons de vous en envoyer récépissé.

Chaque article sera exposé au Bazar, étiqueté au nom du donateur, à moins de demande contraire.

Pendant la tenue du Bazar, les œufs, les volailles fines, le gibier frais et autres comestibles délicats nous seront d'une utilité spéciale, comme approvisionnement pour notre Restaurant.

Bientôt l'émission de nos billets vous permettra de prendre part à cette magnifique loterie qui promet de compter des milliers de lots.

En attendant, nous vous prions d'adresser le ou les colis que vous voudrez bien nous faire parvenir, soit directement, au Bazar Français, HOTEL ST. LOUIS, entrée par la rue Royale.

Soit indirectement, à votre agent ou à un de vos amis à la Nouvelle-Orléans, avec cette note au bas de l'adresse :

"Pour remettre au Bazar Français, Hôtel St. Louis."

Si vous jugez convenable d'envoyer une lettre d'avis en même temps que votre envoi, veuillez l'adresser à

"A M. Félix Larue, président de l'Association,"

"Lock Box 886,

"Ou Gallier's Court, Bureau No 8."

Nous avons l'honneur d'être, monsieur, avec la plus profonde reconnaissance, vos très humbles serviteurs et obligés.

Au nom du Comité :

Le Président, F. LARUE,
Secrétaire.

G. L. FEVRE,

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

Bonnes nouvelles de l'armée de la Loire.

Nombreux succès des Français sur divers points.

Bataille générale près d'Orléans.

Résultat non connu.

Capitulation de Verdun.

Barbarie croissante des Prussiens.

Affaires du Pape.

De grandes sommes d'argent lui sont adressées.

Adresse de pieuses femmes.

Toute une fortune offerte au Saint-Père.

Grands détails sur les élections de divers Etats.

Nouvelles Européennes

Tours, 8 nov—Des dépêches reçues de l'armée de la Loire annoncent une série d'engagements dont le résultat nous a été favorable.

Des dépêches de Rheims annoncent que les troupes françaisessont obtenu des succès sur divers points.

Tours, 8 nov. au soir—Une bataille générale a eu lieu aujourd'hui, près d'Orléans. Toutes les ambulances ont été envoyées à Farnade. Jusqu'à présent on ne connaît pas le résultat de la bataille.

Les Prussiens ont occupé Sauf-Brisach. La ville de Verdun a capitulé.

Tours, 9 nov—Thiers est attendu ici demain.

Le Paris Journal du 6, dit que des troupes arrivées qui sont dans Paris, deux doivent faire un service en dehors des murs. Cléchement Thomas les commande une, Bonchat une autre et Trochu celle qui est dans le centre et est en outre commandant en chef.

Des avis de Marseille disent que le calme y règne.

On rapporte que le gouvernement prussien de la Lorraine impose une taxe de 50 francs par jour aux familles dont les chefs sont absents.

Les Prussiens continuent à forcer les citoyens notables à monter sur les machines pour protéger les trains.

La barbarie des envahisseurs augmente. Le général Philipp Hussor, pris pour un autre individu dans un café situé rue du Quartier, près la rue Gallatin, a reçu au côté un coup de couteau qui lui a fait une blessure assez grave, mais non absolument dangereuse. Hussor a été emmené chez lui, depuis hier long-temps on n'avait entendu parler de la rue Gallatin.

Poursuite.—Mme Cleary, accusée de pauper par sa sœur Mme Patterson contre laquelle elle aurait témoigné dans une affaire d'assault et batterie, a été obligée de prendre la parole, la plaignante n'ayant voulu entendre, devant la Cour, à aucun accommodement.

Une nouvelle carrière.—Un nègre, qui a été condamné à quatre mois de prison pour vol à son maître, Mme Patterson, dit-on, fonctionnant à la dernière élection comme député spécial du maréchal des Etats-Unis, a été reconnu par plusieurs officiers de la Cour criminelle.

Première cour de district.—Marie Louise Dubray, celle qui avait coupé les cheveux de la petite Kitty Felt, amenée chez elle par un nommé François, a été remise en liberté moyennant une caution de $500, après avoir été convaincue devant la Première Cour de District. Elle est atteinte de folie qu'elle n'aurait jamais pu se remettre en prison.

Plusieurs affaires ont été forcément remises, les principaux témoins n'ayant pas jugé à propos de se présenter devant la cour.

Conseil de ville.—Réunion régulière hier soir sous la présidence de M. Flanders.

M. Delaudize annonce qu'à la demande des commissaires de l'Association du Bazar pour les soldats français, il avait ouvert les hydrants de l'Hôtel-de-Ville, ou la Foire en question doit avoir lieu.

Un rapport de l'avocat de ville Lacey sur les procès où la ville est intéressée, est envoyé à l'impression.

L'ordonnance de M. Shaw pour l'ouverture d'un nouveau puits artésien dans les bienes a été déposée ainsi qu'une ordonnance relative aux warrants du jury pour taxes.

L'administrateur West présente son rapport mensuel sur les dépenses du département des améliorations. Ce rapport est lu.

Une communication d'un monsieur de Louisville, proposant de fournir à la ville 300 paires de mouseaux, est référée à Mr Embley, auteur de l'ordonnance sur les ouseaux.

Une ordonnance pour payer à L. Gaylord & Cie $15,000, pour des travaux de waterworks est référée au maire et à l'administrateur de finance, avec pouvoir d'agir.

L'ordonnance pour un chemin de fer de la rue Calliope, par les rues du Camp et Harmonie, à l'extrémité supérieure de la ville et la ligne inférieure de Carrollton subit sa seconde lecture et est déposée.

Nombre de comptes sont approuvés.

Les ordonnances pour allocations aux départements des améliorations, des Waterworks, de la police, des jurances, etc., passent. Plusieurs de ces allocations sont pour payer des réparations aux écoles publiques.

Après quelques autres affaires de peu d'importance, le Conseil s'ajourne.

Nouvelles Diverses des Elections.

Est-Baton-Rouge.8.—Les retours d'élection ne sont pas complets, mais il y a au moins 1000 voix de majorité pour les républicains.

Ouest-Baton-Rouge donne une grande majorité républicaine.

La ville de Baton-Rouge est occupée par les troupes des Etats-Unis.

Nouvelle-Ibérie, 8.—Voici les résultats de l'élection connus jusqu'à présent :

Inférieur — Blair. dém. 453 ; Dubuclet, rép., 235.

Auditeur — Junel, dém., 464 ; Graham, rép., 331.

Pour le Congrès—Bailey, dém., 461 ; Darral, rép., 47.

Pour le Sénat—Bromsard, dém., 455 ; Warfield (col.), rép., 319.

Représentants — Bryant et Bronssard, dém., 758 voix ; Baker et Merritt, rép., 574.

Tonsellier, dém., est probablement élu juge de paroisse avec 230 voix de majorité ; Your, rép., est probablement élu shérif.

Le supervisor compte le vote de la Nouvelle-Ibérie, et cette opération se continuera toute la nuit ; on croit que le vote républicain s'accroîtra.

Les amendements à la Constitution ont été votés par 700 voix de majorité.

On croit que 1,300 votes ont été donnés.

Les officiers de paroisse seront aussi élus le partisan).

La délégation congressionnelle sera républicaine et la délégation pour la Législature démocratique.

L'élection s'est passée très tranquillement dans toute la paroisse.

Monroe, La., 8.—Les polls dans cette paroisse (Ouachita), n'ont pas été complets, mais les Républicains ont une majorité de 200 voix, et le Dr Brewster et Overton (coolest) à la Législature.

Les républicains semblent probablement une belle majorité républicaine.

Le vote de la Nouvelle-Orléans donne une majorité démocratique de 6m.

La paroisse Concordia donne plus de 1500 de majorité aux Républicains.

Caldwell donne une majorité républicaine de 80, tout en donnant une majorité à Watkins.

Monroe, 9.—Beaucoup d'certain aux districts entendu hier. Les deux partis se font donner beaucoup de mal. Le vote démocratique a largement augmenté et le vote républicain très peu. La majorité républicaine dans cette ville est d'environ 600.

Long John Wentworth est réélu au district de Chicago.

Le gén. Henry W. Slocum est réélu au Congrès dans le District de Brooklyn par 600 de majorité.

Memphis, 8 nov. — *L'élection s'est passée* généralement le vote a été faible. Une dépêche à *l'Avalanche* dit que la partie commençante du bourg de Winona, Miss., a été détruite, hier soir, par un incendie qu'on attribue aux amis du général Brantley, mis il y a quelques jours à cet endroit.

Bolivar, Tennessee, 8 nov. — *L'élection s'est passée* tranquillement. Brown, démocrate, a eu 158 voix comme gouverneur contre 13 données à Weisener, républicain.

Memphis, 8.—Les retours d'élection sont maigres. Le vote est généralement léger. Vaughan, démocrate, est certainement élu au Congrès par ce district, et Gallidan, démocrate, par celui de Nashville. L'élection a été remarquablement paisible. La majorité démocratique dans la ville est de plus de 2000.

Le vote officiel de Memphis donne à Brown, démocrate, 6681 ; Wiesner, républicain, 1175. Les candidats pour le Congrès et la Législature ont obtenu à peu près le même nombre de voix que ci-dessus. Vaughan, démocrate, a été élu pour le Congrès par une majorité probable de 5000 voix.

Peu de retours encore des élections dans l'Arkansas. Les démocrates réclament l'élection de Hanks sur Rootz dans le district d'Helena.

A Little Rock, le maréchal des Etats-Unis a pris possession de plusieurs polls et en a nommé les juges.

Les démocrates réclament de grandes majorités là où des juges réguliers ont fonctionné.

Louisville, 8 nov.—Une dépêche au *Courier Journal* dit que les républicains ont supporté Paducah aujourd'hui, le juge Bibb, républicain battant le juge Crossland, démocrate, par 45 voix.

Soixante-dix démocrates environ n'ont pas voté. Il y avait pas d'organisation de parti et l'élection a été perdue par ce qu'on ne s'y est pas rendu.

Le juge Crossland emporte le comté et est probablement élu par 500 voies.

Les démocrates ont élu le juge de la Cour des Common Pleas (affaires ordinaires.)

Louisville, 8 nov.—*L'élection* dans cette ville est pensé très tranquillement. L'intérêt était peu excité parce que l'opinion générale était que les démocrates avaient une grande majorité.

Le vote a été très faible ; Winchester, démocrate, emporte la ville par 10,000 à 12,000 voix de majorité, sur Sipsel, républicain, candidat au Congrès pour le 5me district. La majorité de Winchester dans le comté sera d'environ 4,000.

Les retours de diverses sections de l'Etat indiquent une forte majorité démocrate dans cette partie de l'Etat.

Les démocrates ont certainement élu leurs candidats dans tous les districts, excepté dans le 1er et le 9me. Le résultat dans ces districts est douteux, mais on croit que les candidats démocrates auront été élus à une faible majorité.

Lexington, 8.—Paducah et Bowling Green ont donné des majorités républicaines. Il y a un vote très considérable dans cette ville, et le vote a été donné en masse pour le